

◆◆◆ ENVIRONNEMENT ◆◆◆

► 2052: A Global Forecast for the Next Forty Years / Club de Rome, 2012

Source: <http://www.clubofrome.org/?p=703>

Tags : Environnement | Economie | Changement climatique | Prospective | Crise |

En 1972, le Club de Rome, groupe de réflexion international, avait publié «The limits to growth», un rapport commandité au Massachusetts Institute of Technology de Boston, qui annonçait que le progrès économique, s'il devait poursuivre sa cadence effrénée, mènerait à une catastrophe planétaire, conjugué à la diminution des ressources, à l'explosion démographique et à la dégradation de l'environnement.

Quatre décennies après, le Club de Rome confirme, en publiant un second rapport intitulé : « 2052: A Global Forecast for the Next Forty Years » que l'expansion sans frein génère des risques certains pour la biosphère et pour l'Homme.

Dans ce rapport, le principal auteur, le Professeur Jorgen Randers qui avait également participé à l'élaboration du rapport de 1972, révèle que le système économique mis en place a engendré au moins cinq crises majeures, à savoir: la crise de l'emploi, la crise alimentaire, la crise financière, la crise économique et la crise écologique globale.

Selon le rapport, malgré le plafonnement prévu de la population mondiale à 8,1 milliards d'habitants en 2042 du fait du déclin de la fécondité dans les zones urbaines, couplé à un ralentissement de la croissance

économique notamment dans les pays développés, l'absence d'une réponse politique à la problématique du changement climatique (2°C de la température mondiale moyenne d'ici 2025) ne pourrait qu'aggraver la situation.

Sur le volet économique, la consommation chinoise par habitant atteindrait au moins les deux tiers de celle des Etats-Unis en 2052, tandis que la moyenne de la croissance économique de 14 pays émergents, dont le Brésil, l'Inde et l'Afrique du Sud, serait multipliée par trois en 40 ans.

Certes, cette croissance permettrait d'améliorer le niveau de vie des populations pauvres, mais elle ne serait pas sans conséquences sur les équilibres environnementaux de la planète. Même si cette croissance est moins forte qu'en Chine, elle suffirait à faire augmenter les émissions de gaz à effet de serre de ces pays jusqu'aux années 2040.

Contrairement aux économies émergentes, le rapport prévoit que les économies développées des Etats-Unis et de l'Europe verraient leur consommation décliner, ce qui permettrait d'atténuer partiellement les pressions sur les ressources en pétrole et en eau à l'horizon 2052.